

touer); c'est à des formes correspondantes qu'il faut rattacher les noms chaldéen et arabe du paon aussi bien que les noms  $\text{rawç}$  et  $\text{Tafiv}$  ( $\text{rar}\ll\text{ç}$  et  $\text{T}\ll\text{rwv}$ , Benfey) importés probablement en Grèce par les Phéniciens avec l'oiseau lui-même.

## INITIALE V

Tous les mots rangés sous cette initiale ont subi l'altération dont il vient d'être parlé; mais il est facile de les ramener à leur type : latin **guitgo**, german **picken**, slave **pukan**, type conservé aussi dans le grec  $\text{wot}\text{A}\text{o}\text{j}$  pointillé et jusque dans notre français : **piquer**.

## INITIALE C.

Quant au sanscrit **çikliin** inscrit solitaire sous l'initiale C, le mot voisin **çikhâ** aigrette et pointe nous indique ses deux sens possibles.

De ce qui précède il résulte que le plumage bigarré du paon a déterminé ses noms; le paon est l'oiseau tacheté, tavelé, ponctué, c'est l'un des oiseaux peints de Virgile : *Pict&que volucres*, et les deux groupes fraternels en T et en P sont l'un à l'autre ce que la nom du **tigre** est au nom de la **pintade**, ce que **tingere** est à **pingeve**.

La conformité qui rapproche **tugeft** du tamoul langue dravidienne et l'hébreu **tltaqa**<sup>4</sup> le sanscrit **têgâ-mi**, ainsi que les autres mots signifiant piquer dans les langues sémitiques et indo-européennes est digne d'être remarquée; le cas n'est point isolé cependant, et il ne faudrait pas trop s'étonner de telles affinités :

Plus on descend dans les profondeurs des langues, plus on voit leurs différents groupes se toucher par la base.

J'ajouterai même : plus on analyse et plus on compare entre eux les différents mots d'une même langue, plus on les voit tendre vers une mystérieuse unité.

ANT. JOANNON.

Lyon, 10 septembre 1874.